

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Rondeau de Printemps !
2. Il est Ressuscité!
3. Être des parents "bons assez"
4. La journée sera belle
5. De Marthe à Marie
6. Pour un matin de Pâques
7. Prions l'Esprit-Saint
8. Un livre à découvrir - Échos de Suisse

Rondeau de printemps

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie:
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie;
Chacun s'habille de nouveau:
Le temps a laissé son manteau.

René Charles d'Orléans (1391-1465) - Rondeaux

Il est ressuscité !

Jésus avait proclamé dans tout le pays une bonne nouvelle, il s'était fait le héraut de valeurs que l'on qualifie aujourd'hui de chrétiennes. Mais tout cela l'a conduit à la mort. Était-il donc seulement un idéaliste un peu naïf, un "doux rêveur" (E. Renan) ? Les non-valeurs finiront-elles toujours par l'emporter ? Le tombeau vide nous dit le contraire : Osez vivre ces valeurs, elles sont chemin de vie ! Elles font basculer la pierre de nos enfermements !

Les apôtres avaient tissé des liens de profonde amitié avec Jésus. Ils avaient tout quitté pour lui. La mort honteuse de Jésus sur la croix

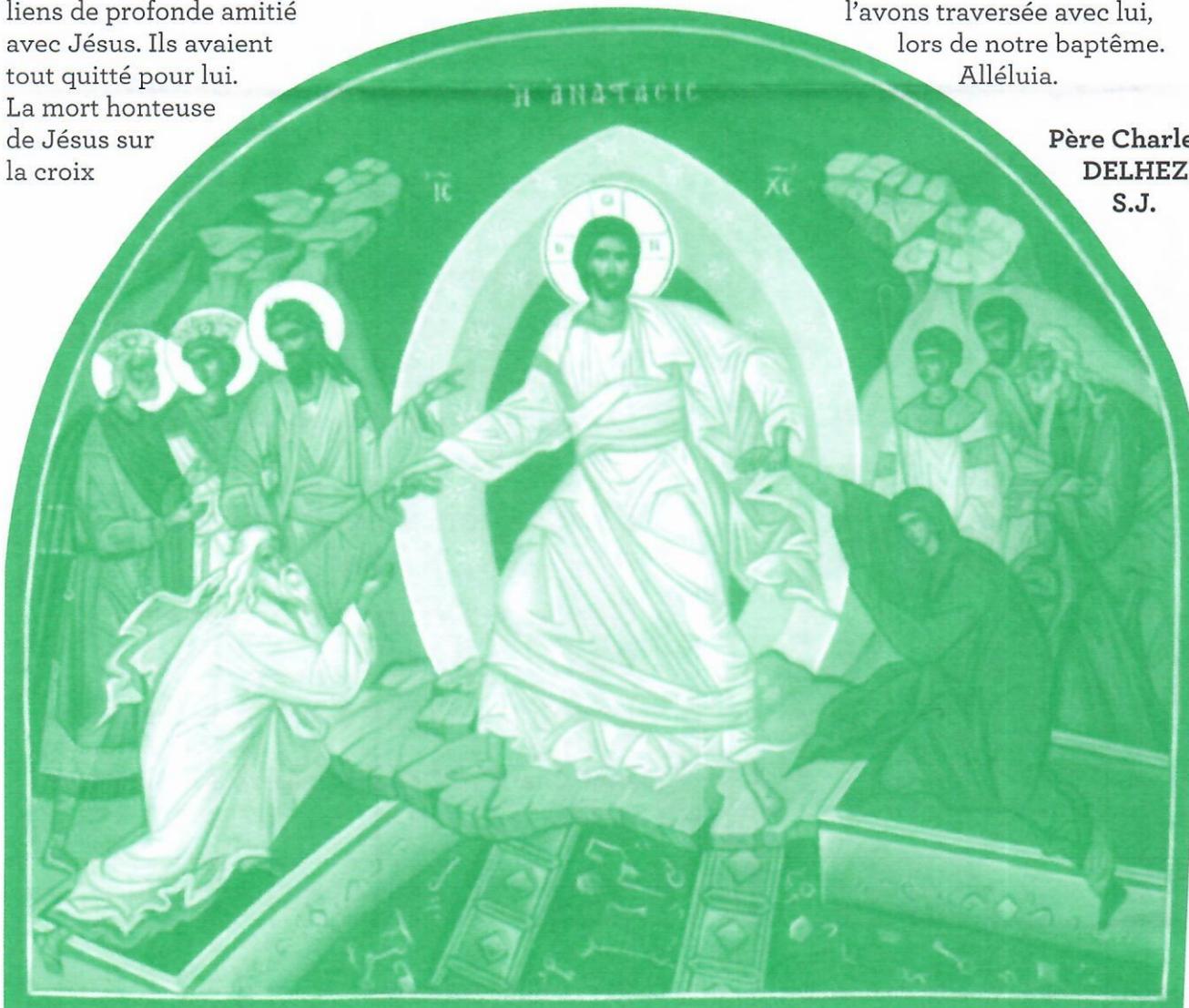
semble avoir mis fin à leur aventure. Ils se sont d'ailleurs enfuis pour la plupart, bien avant la fin du drame. Tout n'est-il plus que merveilleux et tout à la fois douloureux souvenirs ?

Les apparitions les réveillent de leur tristesse. "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps." Même si bientôt ils ne le verront plus, ils savent désormais que leur amitié a traversé la mort et que ces liens sont pour l'éternité. Ils ne seront plus jamais seuls.

La mort est l'horizon bouché de toutes nos existences. Elle est le mur contre lequel ont buté et buteront toutes les générations. L'aube du matin de Pâques nous fait cependant entrevoir un au-delà, un avenir offert à tous.

Oui, le Christ est ressuscité, il est "le Premier-Né d'entre les morts". Nous sommes en effet ressuscités avec le Christ. Dès aujourd'hui, nous pouvons, avec lui, dessiner les traits d'une humanité nouvelle. La mort ne nous fait plus peur. Elle est derrière nous, nous l'avons traversée avec lui, lors de notre baptême. Alléluia.

**Père Charles
DELHEZ,
S.J.**



Être des parents “bons assez”

Je revois cette grand-mère de notre groupe de prière, qui nous témoigne sa grande joie: mes deux petits-fils ont passé le week-end chez nous! La relation de leur fille avec ses père et mère avait été fort tendue ces dernières années et ils ne s'étaient quasi plus vus, à cause d'un divorce. Et voilà qu'après des années d'efforts et de prières, le “miracle” s'était passé. Mais à côté de cette grande joie de retrouvailles, je remarque que la grand-mère continue à se sentir coupable: “qu'ai-je fait pour avoir eu une si difficile relation avec ma fille? Et son échec de mariage? Je dois quand même être une ‘mauvaise’ mère!”

Beaucoup de parents se culpabilisent quand les relations avec leurs enfants adultes se détériorent ou que des événements de séparation ou divorce accablent leurs enfants. Ils se reprochent de ne pas avoir été des parents “bons assez”! Pourtant les enfants ont quitté le nid familial et ont construit leur propre vie. Ils en sont responsables. La tâche parentale d'éducation est terminée.

Les parents, en général, font tout ce qu'ils peuvent pour bien élever leurs enfants et les amener le mieux possible à l'âge adulte. Ils peuvent être qualifiés de parents “bons assez”! C'est ainsi que le Seigneur les voit. Bien sûr que nous, parents, ne pouvons pas remplir toutes les attentes de nos enfants, sinon nous



Éd. Fidélité

serions presque Dieu pour eux. Nous faisons des erreurs, dues à nos limites. Mais bien souvent, nous nous comportons devant nos manques comme un juge plus sévère que Dieu. Car Dieu nous regarde avec tant de bienveillance, d'amour et de miséricorde.

Ceci me fait songer à la parabole du grain et de l'ivraie. (Mt 13,24-30) Nous semons dans le champ de notre vie du bon grain, chargé de tas de bonnes initiatives et d'attentions. Et ce grain se met à pousser et à donner du bon blé. Mais les événements de notre vie et nos imperfections ou défauts, nous amènent à y voir pousser aussi des mauvaises herbes, de l'ivraie. Nous aurions alors tendance à tout défricher, à sombrer dans le désespoir, ou à vouloir tout recommencer à nouveau! Nous sommes tentés de jeter l'enfant avec l'eau du bain.

Mais la Bonne Nouvelle réside dans le fait que Dieu nous

incite à attendre le temps de la moisson. Et il récoltera tout le bon blé dans son grenier. Car c'est cela qui est important. Tout le reste, toute cette ivraie, ne l'intéresse pas, Il la fait rassembler et brûler dans un feu.

Seul importe pour le Seigneur notre bon blé! De même, dans notre vie de parents: nous avons semé et nos enfants se développent en adultes responsables de leur vie. Ils éprouvent des joies, mais aussi des peines. Quant à nous, fixons notre regard sur le bon grain que nous avons semé et le bon blé qui se manifeste.

L'ivraie elle y est aussi, et nous pouvons regretter nos manques ou erreurs, mais nous savons qu'elle ne prend pas de place dans le regard de Dieu qui nous dit: Vous êtes des parents suffisamment bons!

Robert HENCKES

“Chaque journée est comme un jardin dont la culture nous est confiée : ne pouvant en élargir la surface, notre tâche est de choisir les bonnes semences et de sarcler les herbes.”

Gustave Thibon (1903-2001), philosophe

La journée sera belle !

Un dimanche matin, à peine éveillée, selon mon habitude, j'allume la radio. J'entends : la journée sera belle ! Ce doit être la conclusion des prévisions météorologiques du jour, ai-je pensé.

Certes, le soleil printanier brillera sans doute et nous en jouirons, mais ma réflexion m'entraîne vers un questionnement : chacun pourra-t-il dire ce soir que la journée fut belle ? Je ne le pense pas.

Ma voisine, bientôt centenaire, qui hier, est tombée sur sa terrasse et dont le sang coulait à flots, le réfugié mal accueilli, le malade sur son lit d'hôpital diront-ils le soir que leur journée fut belle ? J'en doute.

Nous, membres de Vie Montante, qui avons organisé la fête des retraités sur le thème “Que tes œuvres sont belles” et qui apprécions une journée ensoleillée, nous nous basons sur d'autres critères ou valeurs que la météo pour qualifier “belle” une journée.

Une promenade dans la nature, une lecture intéressante, une rencontre enrichissante, nos réunions mensuelles si amicales sont aussi des ingrédients d'une belle journée. Et cela tout en appréciant les bienfaits d'une journée ensoleillée.

En outre, notre thème d'année “Ce monde qui a besoin de nous” nous invite à veiller à la beauté et au respect de la nature.

Nous savons qu'une forêt bien entretenue invite à la promenade plutôt qu'un lieu négligé. Nous ne vivons pas seuls et quand nous rencontrons des amis, nous pouvons veiller à une bonne ambiance qui nous séparera dans la joie et ce soir-là, nous pourrons aussi affirmer que la journée fut belle.

En additionnant ces belles journées tout au long d'une année, nous vivrons dans une joie profonde et finalement nous pourrons affirmer que la vie est belle ou comme Jean d'Ormesson : “je dirai malgré tout que cette vie fut belle”, titre de son livre paru en janvier 2016.

Pensons chaque jour à rendre belle la vie de ceux que le Seigneur a mis sur notre route. Comme eux, nous en serons plus heureux !

S. WOLLAERT

De Marthe à Marie

Une affection toute particulière me lie à Marthe et Marie car je me sens parfois proche de l'une et je souhaite tant ressembler à l'autre.

Lazare, Marthe et Marie sont des amis de Jésus même s'ils n'apparaissent dans les Évangiles qu'à deux reprises. On peut donc penser que lorsqu'il se retrouve chez eux, Jésus est à la fois l'ami mais aussi celui que l'on appelle "Rabbi" et donc un invité de marque.

L'épisode qui nous intéresse n'est rapporté que par Luc (Luc, 10). Nous comprenons que Marthe veille à ce que tout soit parfait.

Rappelons-nous qu'à cette époque, les femmes ne jouissaient pas de la même considération que les hommes. Y compris dans leurs familles, les tâches subalternes leur étaient confiées. Luc réagit contre ce dédain envers les femmes. Il est d'ailleurs le seul des quatre évangélistes à raconter ce passage de la vie de Jésus.

A l'époque, la place de la femme était sans doute dans sa cuisine, elle n'était pas invitée à discuter avec le Seigneur et ses disciples. Marie, elle, a choisi la meilleure place, aux pieds du Seigneur, elle a rejoint le cercle qui s'est formé autour de Jésus. Elle s'est assise à ses pieds, comme un disciple et Jésus l'approuve: "Elle a fait le bon choix". On peut penser qu'il s'adresse à Marthe avec tendresse et non sévérité et lui explique que: "Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée". Par ces paroles, Jésus fait de Marie un disciple

à part entière et ouvre le cercle, non seulement aux hommes mais également aux femmes de son temps et donc à toutes les femmes d'hier et d'aujourd'hui. Luc ne nous raconte pas la suite... mais pourquoi ne pas imaginer que Jésus, leur ami, ait ensuite dit à Marthe: "Viens près de nous, assieds-toi à mes côtés, j'ai des choses à te dire. Il y a un temps pour tout, un temps pour courir, veiller à offrir une table agréable dans une maison où il fait bon vivre mais aussi et surtout un temps pour se recentrer sur l'essentiel et goûter la Parole que je partage avec vous".



Dans les écritures, repas et rencontres sont étroitement liés.

Si Marthe et Marie me sont si chères c'est parce que je crois qu'en moi comme en beaucoup de femmes, - et ce avant de goûter au bonheur de la retraite - il y avait une Marthe qui s'activait et s'agitait pour des considérations parfois tellement matérielles, mais à mes yeux indispensables, et une Marie qui souhaitait trouver le temps de s'asseoir plus souvent aux pieds du Seigneur. Entre vie professionnelle et vie familiale, la vie s'est écoulée entre

Marthe et Marie! Le bonheur de la retraite c'est à mes yeux, laisser de plus en plus de place à Marie et grâce à un rythme de vie plus calme, laisser le Seigneur s'asseoir à ma table et m'apporter sa Bonne Nouvelle.

Pour mettre également Marthe à l'honneur et échapper à tout sentiment de culpabilité, je me permets de citer cette anecdote rapportée par le pasteur Jean-Claude Guillaume (trouvée sur le site topchrétien.com): Un prédicateur itinérant, comme il en existe dans ce pays (La Norvège), avait prêché un dimanche matin sur Marthe

et Marie avec, il faut l'avouer, peu d'aménité pour Marthe. Il devait être reçu à déjeuner chez des chrétiens de l'église. Lorsqu'ils arrivèrent à la maison, on le fit entrer dans un salon non chauffé, où on le laissa méditer un bon bout de temps. Puis la maîtresse de maison, avec un sourire avenant, ouvrit la double porte qui donnait dans la chaude salle à manger, où trônait une belle table, avec une nappe blanche, des couverts en argent et des

verres en cristal, tout embaumée des fumets qui émanaient de la cuisine. L'hôtesse convia alors le prédicateur en ces termes: "Votre humble servante Marthe vous invite à partager notre repas".

Alors que vous soyez Marthe ou Marie, tantôt l'une tantôt l'autre, j'aime à croire que notre Seigneur nous entoure de sa bienveillance et de sa tendresse.

Sylviane SBILLE HANCQ

Pour un matin de Pâques...

Le Sabbat est terminé.

Le Sabbat: un des piliers de la religion juive ! Une page est tournée. Nous sommes aux premières heures d'un jour nouveau, d'un premier jour, comme au début de la création : un "nouveau" absolu.

De grand matin ! La nuit cède la place à la lumière, doucement, courtoisement. Sans qu'on le sache encore, la joie va envahir le monde.

Tout est musique. On croit entendre le "Printemps" de Vivaldi, "Le Matin" de Grieg, "la Symphonie du Nouveau Monde" de Dvorjak.

Tout aussi est parfum ! Comme ces substances végétales, ces aromates, portées par trois femmes, dont on connaît les noms : Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé.

Elles sont empressées, apaisées et inquiètes. Leur "Jésus", libéré de ses souffrances, est maintenant en paix, mais dans la mort.

Elles sont à la recherche d'un cadavre et veulent seulement perpétuer sa présence et assurer sa conservation.

Une seule question : la pierre ! La grande et lourde pierre qui se referme pour toujours sur les morts, qui met fin à l'aventure humaine, qui rappelle le monde inaccessible des morts !

Prions l'Esprit-Saint

Qui va nous rouler la grande
et lourde pierre et dégager
l'entrée du tombeau ?

Mais voilà, la pierre est roulée !
Première brèche dans la logique
de la mort qui veut que les
pierres tombales se referment
pour toujours sur les morts.

Et non seulement le tombeau
est ouvert, mais il est vide:
"Il n'est pas ici"

Elles cherchaient un cadavre...
Elles trouvent une "béance"
ou plutôt un messager
qui leur révèle la bonne
Nouvelle, réjouissante et
inespérée: Il est vivant au-delà
de la mort, il est ressuscité.

C'est tellement bouleversant.
Elles venaient mettre un terme
définitif à l'histoire de Jésus,
elles ont rencontré un Dieu
qui renversait leurs pauvres
projets humains et transformait
en commencement ce qu'elles
croyaient être une fin.

"Allez". Le mystère met
ces femmes en marche.
Il ne s'agit pas de rester là.
Elles n'entreront vraiment
dans la connaissance du
"mystère" de la Résurrection
qu'en allant porter aux autres
le témoignage de ce qu'elles
ont vu.

"Il vous précède en Galilée",
le carrefour des nations.

André MONNOM

"La Pieta" de Michel-Ange
dans la Basilique Saint-Pierre à Rome



Esprit-Saint, souffle de vie et force de Dieu,
Viens ouvrir à l'Eglise des chemins nouveaux,
Fais revivre ce qui meurt,
Fais éclore ce qui germe,
Fais mûrir ce qui est tombé en terre,

Sois au milieu de nous l'Esprit du Père,
Au commencement, Il a tout créé,
Eveille en nous la fraîcheur
et la joie des commencements et des créations,
Ne laisse pas la tristesse nous envahir
Suscite en nos cœurs l'émerveillement
du Père au premier matin du monde
"Et Dieu vit que cela était bon."

Sois au milieu de nous l'Esprit du Fils,
Il a partagé et aimé notre condition d'homme,
Il a rejoint le petit, porté nos souffrances
et ouvert notre espérance,
Donne-nous de marcher ensemble
sur le chemin où lui, Jésus, a marché,

Sois au milieu de nous l'Esprit qui rassemble et envoie l'Eglise,
Celui qui relance sans cesse son pèlerinage
d'espérance vers le Royaume,
Sois encore l'Esprit qui fait l'humanité nouvelle,
Qui recrée nos libertés quand elles se défont,
Qui maintient l'espérance au cœur même des violences,
Qui ne désespère d'aucun homme.

Diocèse de Tournai, Chemins d'Eglise

La Bible racontée comme un roman



par Christine PEDOTTI (Xo Editions, Paris)

La Bible est là, dans notre bibliothèque ou sur notre table de nuit. Il y a des textes et des récits qui nous sont très familiers mais d'autres restent à découvrir. L'été dernier ma fille cadette m'a offert le livre "La Bible racontée comme un roman" par Christine Pedotti. Quelle drôle d'idée ! Je connais la Bible et j'en ai plusieurs exemplaires à la maison.

Mais piquée par la curiosité et la réputation de l'auteur, je n'ai pas tardé à en faire mon livre de chevet. Je connaissais Christine Pedotti de nom, une intellectuelle chrétienne et écrivaine engagée... donc un gage de sérieux et de qualité. Comme elle le déclare en introduction : "Contrairement à une idée reçue, les histoires de la Bible ne sont guère morales. Les "héros" y sont la plupart du temps aussi roublards que meneurs, aussi jaloux que rancuniers, bref, humains, débordants de désirs et de vitalité. Je vais donc vous

raconter la Bible comme je l'aime, pleine de passion et de fracas, de haine et de tendresse, de violence et d'amour !".

Christine Pedotti nous rappelle que la Bible a été plus souvent racontée qu'elle n'a été lue. Pendant des siècles, ses textes faisaient autorité car considérés comme Parole de Dieu. Les disciplines et études contemporaines (histoire, géographie, archéologie, sciences) ont apporté un autre regard. Si la Bible dit "la vérité" - et c'est ce qu'affirment les croyants - il s'agit de celle qui concerne la relation entre Dieu et l'humanité. Pour les autres vérités, dit Christine Pedotti, les sciences des hommes s'en chargent.

Plus qu'une traduction, "la Bible racontée comme un roman" est une transcription au sens musical du terme, une interprétation revisitée par le musicien ou le chef d'orchestre..., dans ce cas l'auteur. Elle cède la plume au scribe-conteur Yehuda,



un juif pieux qui chaque soir, lorsque s'arrête la caravane, dans la semi-obscurité, à la lumière de la lampe à huile, raconte jour après jour, le cheminement du peuple de Dieu. C'est ainsi qu'accompagnée par Yehuda, j'ai lu en quelques jours, ou plutôt relu, les merveilleux textes de l'ancien testament dans une nouvelle formulation. Le premier volume, de la création à Moïse, le tome II, de Josué à Salomon. A ne pas manquer, les notes qui figurent en fin de chaque volume. Cette lecture m'a ravie, voire rajeunie... alors pourquoi pas vous ?

Sylviane SBILLE HANCQ

Les échos de Vie Montante suisse!



Traiter les thèmes de Vie Montante en marchant... c'est le défi qu'ont relevé plusieurs équipes suisses qui ont pris part à huit rencontres "marche - échange - partage" au fil des saisons, sur les feuilles mortes, sous la neige, à l'éveil du printemps ou au soleil de l'été. Les parcours comprenaient

des arrêts de mise en commun des réponses ou réflexions, des lectures de textes ou de prières. D'un village à l'autre, d'une chapelle à une église, méditation ou discussion se succédaient. Ils ont ainsi revisité des lieux témoins de la foi de leurs ancêtres. Sportifs confirmés ou marcheurs

amateurs, les participants se sont retrouvés en fin de promenade pour une mise en commun après avoir créé des liens, confronté leurs différences et partagé les mêmes valeurs.

Pourquoi pas une équipe Vie Montante de marcheurs chez nous... ? Avis aux amateurs.

Correspondants diocésains :

Bruxelles - Brabant Wallon : Ch. Liebguth, tél. 02 420 74 15 - **Liège :** S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - **Namur :** C. Gosseye, tél. 084 36 81 29. **Tournai :** Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - **Luxembourg :** C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.